

LES PETITES BÊTES DANS L'HISTOIRE

Par Vincent Albouy

Un trouvère précurseur du piège lumineux



Le Moyen Âge nous a laissé une quantité impressionnante de textes, en latin ou en ancien français, donnant des préceptes de morale. Leur lecture n'est pas des plus captivantes. L'historien Charles Victor Langlois, en parlant de deux d'entre eux particulièrement ennuyeux, disait avec humour qu'ils étaient "très propres à mettre sévèrement à l'épreuve la faculté professionnelle qu'ont les érudits d'avaloir, dans l'intérêt de la science, les platitudes et les inepties d'autrefois." Mais, comme l'entomologiste de terrain fait souvent ses plus belles captures dans des endroits inattendus, l'entomologiste bibliovore découvre parfois

une pépite noyée dans un amas de limon. Je suis ainsi tombé, au fil d'une pièce misogynne d'un trouvère anonyme intitulée "L'evangile as fames", l'évangile des femmes, sur un ver lépidoptérologique inattendu. À l'occasion d'une charge contre la capacité de bien faire et de bien dire des femmes, l'auteur utilise cette comparaison : "com fet li papeillons qui s'art a la chandaille", "comme fait le papillon qui se brûle à la chandelle". L'apparition de ce papillon manifestement nocturne m'a conduit à quelques réflexions annexes. Tout d'abord, le métier de trouvère, comme probablement toutes les autres professions intel-

lectuelles, impliquait de longues heures de travail et de réflexion débordant largement le cadre de la journée. Combien de chefs d'œuvres, et combien de platitudes, ont été accouchés de nuit ? Ensuite, même si aucune œuvre scientifique originale concernant les insectes ne nous a été léguée par le Moyen Âge, nos ancêtres de cette époque les observaient déjà avec curiosité. Bien qu'il n'en donne aucune explication, ce comportement aberrant d'un animal ignorant le danger jusqu'à perdre la vie a suffisamment frappé notre auteur anonyme pour qu'il s'en souvienne et l'utilise. Enfin, la pollution lumineuse n'était pas d'actualité. Quand on compare la débauche de puissance des pièges lumineux modernes, émettant leur lumière en partie dans les ondes ultraviolettes, avec la faible intensité d'une flamme de bougie, on mesure facilement l'impact de l'éclairage nocturne généralisé dans notre société moderne. Mais peut-être faut-il y ajouter l'appauvrissement des milieux en papillons nocturnes et autres insectes ? ■

Source : *Jongleurs et Trouvères, ou choix de saluts, épîtres, rêveries et autres pièces légères des XIII^e et XIV^e siècles publiées pour la première fois par Achille Jubinal, Slatkine reprints, Genève, 1977, réimpression de l'édition originale de 1835.*